

CIRQUE  GYPHÉLIN

DOSSIER DE PRESSE



LES SAGES FOUS

LES SAGES FOUS 80, St-François-Xavier, Trois-Rivières, Québec, Canada G9A 0A6  
info@sagesfous.com www.sagesfous.com 1.819.374.4280

# Toute La Culture.

JUILLET 26, 2019  
PAR MATHIEU DOCHTERMANN



Privilège que de découvrir enfin le travail de Les Sages Fous au FIAMS 2019 - 15e biennale! Compagnie québécoise de haute réputation, et c'est largement mérité! Un théâtre de l'insolite, de la récupération, des lieux non dédiés, un théâtre travaillé jusqu'à la virtuosité, mais complètement abordable par tous. "Le Cirque Orphelin", petit bijou de précision et d'inventivité techniques, jolies marionnettes, magnifiques personnages! À voir absolument!

**Un « Cirque orphelin » qu'on aimerait tous adopter: virtuosité, tendresse un peu folle et marionnettes à tiges**

Grotesque et poétique, fait de rebus et pétri de tendresse. Difficile d'imaginer comment ces différents qualificatifs peuvent s'appliquer au même spectacle. C'est pourtant le cas du spectacle Le cirque orphelin de la compagnie québécoise Les Sages Fous, vu au FIAMS 2019. Dans une scénographie très travaillée faite de ferraille rouillée, deux acteurs-marionnettistes font naître des personnages touchants en utilisant la technique de la tige. Une prouesse de dextérité dans la manipulation, un bijou d'écriture visuelle et scénique d'une grande sensibilité. Extraordinaire.

Le Cirque orphelin est un spectacle déjà bien tourné, puisqu'il a été créé en 2010. Il a déjà traversé l'Atlantique plusieurs fois pour aller à la rencontre du public français, mais il ne faut pas laisser passer la moindre occasion de le découvrir.

## Un spectacle réussi à tous les plans

Ce qui impressionne, d'emblée, c'est la scénographie, qui campe un parc à ferraille tout de tôle et de métaux récupérés, au présent ou dans un futur post-apocalyptique, mais en tous cas clairement à la marge de la société qui l'a produit puis rejeté sur sa périphérie.

Encore que la profonde humanité qui se dégage de l'ensemble, cette écriture qui fait voir le délicat et le tendre chez les mutants et les laissés-pour-compte, sont sans doute encore plus marquants pour le spectateur. A moins que ce ne soit la manipulation impeccablement fluide des marionnettes, le jeu plein de gourmandise et de facétie mais aussi de maîtrise et de précision, qui doivent être salué le plus bas.

Bref, on ne sait par quel bout résumer la proposition, mais la conclusion s'impose avec la force de l'évidence, alors on commencera par là : ce Cirque orphelin est une petite pépite. Loin de l'ambition d'une forme de grand plateau, cette œuvre tout terrain et très aboutie est de la sorte qui sème la poésie sur son passage, et assure le bonheur des spectateurs. (...)

Un bon spectacle est comme la vie, dont il n'est que le précipité : un kaléidoscope de nuances, un chaos de rencontres et d'événements, un maelström de sensations et de sentiments parfois antagonistes, avec lesquels chacun.e doit se composer sa propre mélodie.

C'est cela qui permet à ce Cirque orphelin d'atteindre profondément le public. Les Sages fous méritent plusieurs fois la standing ovation qui salue leur travail à chaque représentation. Si vous ne vous êtes jamais joints à la foule de ceux qui applaudissent, il est temps de venir vous poser devant la caravane de ce Cirque !

<https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/un-cirque-orphelin-sages-fous-fiams/>

## Mark Brown's theatre: Beautiful theatre – with strings attached



**Puppet theatre sits on the margins of Scottish theatre culture. However, as Mark Brown discovers at the FIAMS festival in Quebec, puppetry offers a world of wonders.**

As the Edinburgh festivals get into full swing, the focus tends to be on the 4 big name comedians and actors. Little attention is given to puppet theatre. A relatively neglected art form throughout the UK, puppetry is more celebrated in other countries, not least in Quebec, as the wonderful, biennial programme of FIAMS (Saguenay International Festival of Puppet Arts) attests. (...)

The outstanding show of this year's FIAMS programme was, for my money, *Le Cirque Orphelin*, by Quebecois company *Les Sages Fous*. Highly original, beautifully quirky, sometimes disconcerting and, often, very funny, it creates, in a room that is the quintessence of dilapidated urbanism, a miniature circus of vagabond artists.

The *Equilibrist*, for example, is a puppet comprised of only a head and two arms, who performs brilliant acrobatics. He is joined by a high-octane character who zooms around in a wheelchair and a besotted, male figure who, ultimately, achieves his dream of swimming in the circus aquarium with the seductive mermaid.

The piece enjoys superb, atmospheric music and sound, excellent lighting and charmingly distinctive puppets. Most impressively, it brings all of these elements together in a memorably consistent aesthetic. (...)

Heming-redaktionen: heming@hemingfolkeblad.dk  
 Heming-redaktør: Peter Jessen Tlf: 96 26 37 31  
 Siden er redigeret af: Karen Klausen

**HERNING** 

## ANMELDELSE

# Trésor dans une décharge

Performance d'importants invités à Team Teatret. Tout est finement chorégraphié et interprété par deux mimes et leur ensemble de marionnettes étranges

AF DORTE KOLDING

heming@hemingfolkeblad.dk

"Le Cirque Orphelin"

Compagnie invitée: Les Sages Fous

Direction artistique: South Miller

Musique: Christian Laflamme

Scénographie: Sylvain Longpré

Conception d'éclairage : Patrice Daigneault

Interprètes: Jacob Brindamour

et Catherine C. Mousseau

Pour adultes et enfants (à partir de 9 ans)

Hier soir à Team Theatre,

Ce soir également.



### HERNING

«Le monde est plein de choses  
 choses utiles  
 babioles  
 choses inutiles  
 jetées  
 des décharges  
 mangez-les  
 digérez-les  
 rejetez-les  
 des débris vous venez  
 débris, vous serez  
 et des débris,  
 à nouveau vous surgirez»

Je m'excuse, je me sens poétique. C'est parce que je viens de voir le plus poétique, magique, mystérieux, surprenant, émouvant, brillant, petit, grand spectacle. Il était au Team Teatret hier soir, et il se produira de nouveau ce soir. Heureusement, il y a une poignée de

spectateurs avec leurs grands enfants qui auront une expérience inoubliable. Il est difficile de transférer la poésie dans quelque chose d'aussi banal qu'une critique théâtrale. Je peux seulement dire que c'était une chance exceptionnelle d'entrer en contact avec la larve, l'artiste, la sirène, l'Homme-Oiseau et même le patron redoutable, dans ce spectacle de cirque subtil de deux artistes francophones (un homme et une femme) et de leur expressif, étrange ensemble de marionnettes.

L'histoire se déroule dans une décharge, dans un site d'enfouissement; l'atmosphère est sombre et venteuse. Il y a très peu de lumière. Lampes de poche. Les deux personnages sont à la recherche de quelque chose. Une vieille radio transistor joue de la musique. Sans qu'on ne l'ait vue venir, sortie de nulle part, apparaît une larve; une petite créature qui se déplace partout et marche même sur une corde raide. On se sent perplexe. À quoi cela mène-t-il? Aha! Un wagon de cirque! Un wagon miniature sera construit avec des objets trouvés et amènera avec lui le Cirque Orphelin avec tous les orphelins précités et des personnalités plus ou moins sans jambes, qui vont droit au cœur. Tout est chorégraphié à la perfection, et on sympathise avec les deux artistes qui jouent avec leurs destins et leurs mains. Le cirque raconte de petites histoires. La plus importante est celle de l'Homme-Oiseau, qui tombe amoureux d'une sirène. Amour impossible, qui connaîtra sa fin heureuse à l'aide d'un changement radical. Je ne vais pas divulguer le secret. Allez à Team Teatret ce soir. Obtenez la réponse et ressentez la magie.

Sunday, November 10th, 2013

PLAYING AROUND - NEW YORK

# Orphan Circus Exceptionally Magical

Woman Around Town™

www.womanaroundtown.com

by **Alix Cohen** on Playing Around

Two flashlight-wielding figures, expressively worthy of silent films, creep through an alley of old fashioned industrial discard: corrugated metal panels, rusted oil drums and multi-gallon cans, part of a broken trolley, gears...an old radio (the source of mysterious music). Wary and whispering, they pick through findings and discover a toy circus wagon lit from inside. The pair misplace, then ingeniously rebuild the wagon in much larger scale – out of junk. Voila! The Orphan Circus, run with merciless vigor, by Monsieur P.T. Issimo. (A Commedia Del Arte human head with puppet body.)

“Derelicts and misfits,” the odd, despairing, wounded, and lost found hidden among debris are conscripted (kidnapped) to perform. A caterpillar like creature with wild hair, deep, black-rimmed eyes, and a white face is drawn from a rusted can. Few words are spoken. Here: “Contortionist? Acrobat!” The perhaps four inch character tries fruitlessly to escape, but ends up somersaulting on cue as commanded. Further on, as a member of the troop, despite shudder and vigorous head shaking no, the little guy does tightrope tricks on a wire suspended over the yard. Hey, HUP!

Next we meet an old, somewhat goblin-like man (about six inches) – white face, wild hair, with disproportionately big head and hands, zooming around the alley in an airborne, motorized wheelchair. Baroom! Barrrooom! He’s chased and finally cornered atop a central drum. A square oil can with a picture of Sirena, the mermaid on it is used to capture his fancy. On the back of the can is written: Center of Transformations – with an arrow pointing down. Steam is emitted. The old man disappears into the drum. Process, whispers the woman tellingly. Later, a romance is played out when Sirena appears swimming in a glowing tube of cloth (tank) and the old man, now without need of his chair, jumps in to join his love. There’s a lovely moment the two figures float head to tilted head before he discovers breathing is impossible and leaps out gasping for breath. Tragedy. But no – one of our overseeing pair discovers a box of small, metal legs and another transformation occurs. Watching Sirena learn to use the new limbs and eventually exult in a sensual, hoochie koochie dance replete with pole dancing on the radio antenna, is as if observing an actress.



Photos By Theo Cote of Jacob Brindamour and Olivia Faye

Articulation (she is manipulated by four narrow rods) is amazingly eloquent. Puppeteers seem to fade into the background. One after another, the hardscrabble company of conscripted thespians perform as forced, never failing to attempt to get away. We also meet a Bird Man – first small enough to swing in a cage and delicately flap around it, then larger, whooshing around the alley, all naked, aged, lumpy limbs and grace, and a creature literally just head and arms who manages to crawl all over his masters as well as several audience members before executing vertical handstands, first on palms, then fingertips. Puppeteers Olivia Faye Lathulliere and Jacob Brindamour are fine actors. Alone, they engage with focus and unfussy, affecting charm. Working with diminutive characters, the two react as if watching for the first time. Orphan Circus is fraught with real emotion, from anger, resignation and heartbreak to hope realized in requited love. The ensemble is comprised of the captured. Are they better off here than out in the cold? Will they be treated with brutality or fairness? What happens after the wagon moves on? Accepting this fantastical premise, we never lose the sense of a larger tale in which anything might happen. Puppets The puppets are truly fine art, beautifully crafted, disquieting, and engaging. Utilizing several in different scales creates a heady, mercurial mixture keeping us off balance. The show’s soundscape is evocative and original, in turn mysterious, mechanical, watery. Lighting is subtle and effective. This is an exceptional evening of theater, stirring, impressionistic, dark and dreamy. A completely original tale dramatized with great sensitivity, manifest with tattered grandeur.



## Tournée européenne des Sages Fous avec le Cirque Orphelin.

Le groupe canadien était au Congrès de l'UNIMA en 2004, à Rijeka, avec un spectacle de théâtre de rue à couper le souffle, Parade Issimo. Nous avons d'ailleurs pris une photo de cette présentation pour la première page de notre 56e Das andere Theater. Les Sages Fous défendent un théâtre non conventionnel : rituel et trivial, sauvage et magnifique. Les membres de la troupe travaillent toutes leurs pièces ensemble. Leur processus de travail est ludique et se développe davantage avec le public, ce qui aide leurs créations à rester très vivantes. Leurs productions sans paroles et acclamées de par le monde sont toujours des expériences hors du commun ; dans les rues, dans les salles ou même dans votre propre tente.

Cette année encore, ils ont prévu une vaste tournée européenne avec une performance sans paroles. En Allemagne, ils ont joué avec beaucoup de succès à Husum, Braunschweig et Lübeck.

Au milieu d'un parc à ferraille « romantique », de barils de pétrole, de pièces métalliques rouillées et de diverses autres choses perdues depuis longtemps, Les Sages Fous nous invitent à un rendez-vous secret. Deux ferrailleurs voient cet endroit comme un débouché pour des rêves de paillettes et de cendres ; un cirque secret et poétique. Parmi les barils remplis d'artistes recyclés, il y a l'amour entre deux vagabonds oubliés ; une sirène et un homme-oiseau. Un strict et mystérieux impresario, avec le visage de Jacob Brindamour, encourage cette curieuse troupe de rebuts et de sans-abris à se relever des décombres et à devenir de grands artistes.

Depuis 2002, le percussionniste et compositeur Christian Laflamme, fasciné par la troupe et sa poésie, compose avec des instruments inhabituels une musique mystérieuse et très particulière pour

chacune des productions. Le son des objets métalliques contre les tambours, les bidons, la tôle et les barils réveille l'amour chez les créatures orphelines, créant ainsi une image touchante et sentimentale. La sirène n'est pas capable de vivre sur la terre et donc l'homme-oiseau se noie presque, encore et encore. Mais ils se retrouvent finalement dans le wagon de cirque magique.

Le jeu sensible et très précis des deux ferrailleurs, mélangé avec la musique et les sons de vieux métal, est tellement émouvant et poétique que le public les suit, avec des impressions tragi-comiques, dans un monde perdu depuis longtemps. Un monde dans lequel des masques, des marionnettes, des objets et un homme, en utilisant des images et des gestes, en disent plus que tous les mots de ce monde.

**Stephan Shlafke**



## LE CIRQUE ORPHELIN : LA VIE EST UN DÉPOTOIR



Foto: Volkert Bandixen

Des marionnettes et des acteurs grandioses : Catherine Mousseau et Jacob Brindamour du Québec.

**Husum.** Ils ne sont pas seulement vivants et magnifiques, ils vivent aussi dans le monde des ombres avec une sirène sans queue et un travesti qui se déguise en oiseau parce qu'il croit qu'il pourrait voler. Au Pole-Poppenspähler-Tage, la compagnie canadienne de théâtre de marionnette kidnappe et entraîne le public dans le monde lépreux d'un dépotoir. Il y a là deux employés qui laissent courir leurs fantômes bizarres à l'état sauvage. Plus encore : avec les rejets de la société du jetable, ils leur donnent vie.

Le Cirque Orphelin, ainsi "Les Sages Fous" ont nommé cette production acclamée dans laquelle ils sortent de la boue de l'oubli des formes plus merveilleuses les unes que les autres. Des créatures qui sont depuis longtemps obsolètes, qui ont fait leur temps et- ou peut-être à cause de cela même - disposent d'un arsenal remarquable d'habiletés. Des créatures nues qui stupéfient le public, non seulement par leur acrobaties mais plus encore par leur indomptable vitalité.

Tandis que le public plonge plus profondément dans ce monde étrange, il remet soudainement en question le soi-disant pouvoir de l'habitude. Il en va de même pour les étranges têtes de bois qui mettent en lumière d'autres réflexes humains que ceux de l'homme de la rue. Par exemple, quand l'Homme-Oiseau dans l'exubérance de sa déprime plonge rejoindre sa sirène et qu'il constate, tandis qu'il manque d'oxygène, qu'ils vivent probablement un amour impossible.

En jouant avec la réalité, qu'ils déplacent et organisent à leur guise, Les Sages Fous posent des questions sans avoir à y répondre. Et quiconque se retrouve seul dans ce monde, aura l'infortune de recevoir l'enseignement redoutable du mystérieux Monsieur P. T. Issimo. Car il est le maître des secrets de ce merveilleux « Panopticon ». Fantaisie et folie, rêve et cauchemar ne sont pas en contradiction dans ce spectacle mais les deux faces d'une même pièce de monnaie, dont on préfère souvent escamoter la face sombre.

Les marionnettes expressives de South Miller et la musique parfois oppressante, parfois libératrice de Christian Laflamme ainsi que la délicate interaction entre les deux acteurs sur scène font du Cirque Orphelin une expérience théâtrale de première classe !

**Rüdiger Otto Brocken**



## **Korczak 2012: programmation étrangère**

De tous les spectacles auxquels j'ai assisté, j'ai été surtout surpris par « Le Cirque Orphelin » de la compagnie canadienne Les Sages Fous. Il s'agit d'un spectacle qui emmène le public dans le monde des êtres et des choses oubliés et abandonnés, ce qui permet d'assister non seulement à des miracles et des prodiges, mais aussi à un grand amour. La toile de fond du spectacle est composée de tas d'ordures : vieux bacs, équipements tv, boîtes, bidons d'essence et de pièces rouillées de métal ; de choses indésirables, inutiles, rejetées, souvent endommagées ou brisées. Dans cet espace, la paire de héros (des ferrailleurs) devient involontairement l'observatrice de ce spectacle extraordinaire. Ce spectacle de cirque fait vivre les gens dans une décharge peuplée d'étranges créatures. La présentation génère la magie non seulement à l'espace mais aussi à l'animation phénoménale des poupées d'art visuel. C'est une forme moderne typique du théâtre de marionnettes, qui rend heureux d'aller au théâtre.

**Karol Suszczyński**



## Le Cirque Orphelin - Festival de théâtre pour enfants et jeune public

### Magie dans l'obscurité

Des marionnettes dégagent autant de magie ! Qui l'aurait cru ? Avec «Le Cirque Orphelin», les Sages Fous du Canada insufflent une vie nouvelle au théâtre de marionnettes.

#### Dukketeater Orphan Circus

Regi: South Miller  
Med Catherine  
Mosseau, Jacob  
Brindamour  
Les Sages Fous  
Klokkeklang, mini  
midi maxi



**FENGLER:** «Orphan Circus» trekker publikum med inn i et skrudd sirkusunivers med fuglemenn og havfruer. FOTO: ARNE RISTESUND

●● Le Festival Mini Midi Maxi offre ce qu'il y a de mieux comme théâtre pour enfants et jeune public. «Le Cirque Orphelin» est un savant mélange de marionnettes et de théâtre.

●● Le spectacle débute avec deux ferrailleurs qui ramassent des étranges créatures pour un cirque. Soudainement, prennent vie sous nos yeux un ver de terre squelettique, une sirène et un homme-oiseau. Les minuscules et fragiles marionnettes semblent respirer la vie malgré leur apparence moribonde.

●● Éclairée de l'intérieur, une petite caravane de cirque voltige vers le public de la première rangée. Des sifflements d'émerveillement se font entendre chez les jeunes.

●● L'histoire est simple, mais fascinante. Il y est question de transformation et d'amour, comme dans un de ces étranges mondes forains du 18<sup>e</sup> siècle, que Tim Burton aurait aimé. Le cirque est sous la direction du «boss», dont la forme moitié marionnette moitié homme suscite l'étonnement.

●● Les marionnettistes, qui sont en fait les assistants du «boss», exercent un contrôle impressionnant sur les créatures acrobatiques, sauvages et volantes. Ils sont les hommes de main du cirque. L'éclairage efficace et la musique aux influences jazz se marient à merveille avec ce monde obscur de barils d'huile et de ferrailles.

●● Nous nous trouvons dans une atmosphère gothique où tout peut arriver, où être différent est synonyme de beauté, et où il y a de l'espoir de lumière dans les plus sombres recoins. J'ai été complètement séduit par le personnage de la sirène. Magique!

●● Si vous aimez Circus Cirkör, vous serez captivé par le monde miniature du «Cirque Orphelin». Vestlandske Teatersebter et Mini Midi Maxi ont un flair pour le théâtre novateur qui saura séduire son public.

●● Le public a été séduit aujourd'hui.

**Ann Kristin Ødegård**

Traduit du norvégien

## Profondeur de la tragédie

Rien de ce qui fut présenté à la cinquième édition du Festival International de Théâtre Contemporain pour Enfants et Jeunes Contextes ne m'a semblé plus captivant visuellement que la pièce «Le Cirque Orphelin». La compagnie canadienne Les Sages Fous nous a offert un théâtre fait de recyclage dans un décor construit avec des déchets urbains. L'histoire se passe quelque part dans une ruelle sombre et sale de la ville. Deux ferrailleurs s'imaginent dans un cirque. La troupe est composée de vagabonds, semblables à des réfugiés d'un cabinet de curiosités, et est sous l'emprise mystérieuse d'un inquiétant maître de cérémonie. Un très beau spectacle, très bien construit et joué avec justesse.



Dès le début, le paysage scénique qui s'offre à nous est plutôt impressionnant – une cours à « scrap » remplie de métal, de bidons d'essence, de boîtes dépareillées et d'autres objets trouvés ici et là. Chaque objet semble avoir été sélectionné avec soin et a sa propre fonction. L'univers dans lequel évoluent les deux ferrailleurs-vagabonds semble confus et irréel. Un paysage postindustriel qui pourrait se situer dans n'importe quel coin malfamé de n'importe quelle grande ville. Et ce paysage et les performances des marionnettes sont accompagnés d'une musique originale s'échappant d'une vieille radio, composés d'échantillons traités selon un esprit de recyclage. Ce qui a fait dire à Stefan Drajewski, le directeur du festival, que «Le Cirque Orphelin», est du théâtre écologique. Pour ma part, je proposerais plutôt «théâtre de recyclage», en mettant l'accent mis sur la transformation, qui correspond mieux à la métamorphose des marionnettes.

Les acteurs des Sages Fous, maculés de cambouis, vêtus de noir et portant une vieille casquette, enchainent leurs différents rôles avec efficacité: chiffonniers-ferrailleurs, manipulateurs de marionnettes et animateurs du spectacle. Les artistes de la troupe, sous la gouverne de l'impresario, M. Issimo, sont des marionnettes manipulées avec art par les acteurs. Parmi elles, une sirène sans queue, un ver drogué, un travesti déguisé en oiseau, un clown agoraphobe. Les « artistes » (marionnettes) jouent différents personnages de leur accabit, tiennent des discours controversés avec le représentant du cirque traditionnel, qui, lui, doit, avec ces comportements peu communs, tenter d'attirer des spectateurs. L'équilibriste est particulièrement impressionnant, avec sa tête horrible, ses yeux noirs enfoncés et ses mains trop longues, quoique souples et adroites. Admirable technique des Québécois, particulièrement remarquable lors des acrobaties du ver sur la corde, scène qui a entraîné des applaudissements nourris bien mérités. Il y avait aussi des effets scéniques, très appréciés du public, notamment les échappées des marionnettes qui permettaient au public de mieux les voir.

Les manipulateurs utilisent de temps à autre des boîtes éclairées par le mot «transformation». Leur but : montrer que les orphelins, les déchets de ce monde, peuvent se métamorphoser, le temps d'un spectacle de cirque, en une créature attrayante – une sirène cul-de-jatte peut retrouver sa queue pour finalement se mettre à chanter. Et cela s'applique aussi aux deux ferrailleurs qui nous montrent que même l'environnement le plus hostile, le plus défavorisé peut se transformer en une mine de plaisirs et de bonheur. Ils sont comme des enfants privés de jouets dispendieux qui inventent eux-mêmes les jeux les meilleurs à partir de simples bouts d'allumettes ou de châtaignes.

La force de cette éblouissante représentation est que l'idée de recyclage, comme formule scénographique originale, met en relief la beauté des marionnettes et la tendresse des manipulateurs envers elles. L'atmosphère chaleureuse du spectacle séduit le public, qui suit de près le sort des artistes du cirque. De plus, il est merveilleux que les Sages Fous aient réussi à nous dévoiler le côté attendrissant du tragique.

Même à la fin du monde, dans les ruelles délabrées les plus sombres, vous y trouverez de la beauté.

Szymon Adamczak  
Nowa Siła Krytyczna  
10 janvier, 2012, Pologne

Traduit du polonais

# SPOTKANIA na drabinie bajek



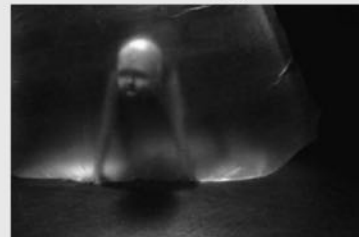
Savitri / Divadlo Lisen / fot. nadeslane



Pinokio / Teatr Pinokio / fot. nadeslane



Cyrk sierot / Teatr Les Sages Fous



Prolog. Ekspedycja do utraconych sfer /  
Meinhard & Krauss / fot. nadeslane

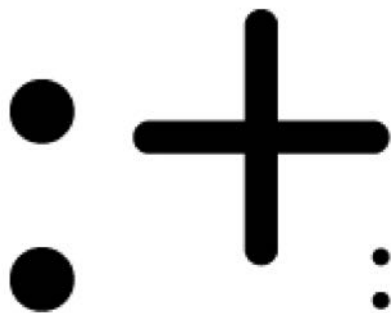
Ainsi, même les professionnels, les membres du jury, ont eu un coup de cœur en choisissant comme meilleur spectacle pour adulte, non pas «Angine», mais le «Cirque Orphelin» de la compagnie de théâtre canadienne Les Sages Fous.

Un tel travail restera longtemps en mémoire : dans ce théâtre doté d'une sensibilité extraordinaire, ils nous invitent avec simplicité dans un ruelle obscure et abandonnée, où nous oublions totalement la réalité qui nous entoure, tellement nous plongeons dans leur univers. La scène est habitée par des marionnettes orphelines, tristes et émouvantes, enfermées dans des cages. Puis, tout se transforme en un instant en un spectacle grandiose. Leur message: la tendresse perdue dans le mercantilisme du monde qui nous entoure.

Soulignons la manipulation des marionnettes, la musique, et par-dessus tout, la scénographie (prix) – ceux qui n'ont pas vu la pièce peuvent bien le regretter !

ARKADIUSZ STERN

XVIII Międzynarodowy Festiwal Teatrów Lalek  
SPOTKANIA22–28 października  
Teatr Baj Pomorski



:nstytut+eatralny

im. Zbigniewa Raszewskiego  
00-467 WARSZAWA, POLAND

# Les jeux du cirque imaginaire

L'Institut de théâtre Zbigniew Raszewski  
Małgorzata Drążek

Peut-on trouver de la magie dans un dépotoir, parmi les vieux contenants rouillés et les canettes ? La compagnie de théâtre canadienne Les Sages Fous nous a montré que c'est possible, il faut seulement se donner la peine de chercher un peu.

Dès les premières minutes, nous sommes envoutés par l'onirique « Cirque Orphelin ». Sous les yeux des spectateurs, quelques ordures inutiles se transforment en une caravane de cirque – passerelle vers le monde des rêves où règne un fébrile imprésario au sourire étrange et inquiétant. Il faut cependant prévenir le spectateur qui attend des créatures sauvages et des clowns. Qu'ici, l'imagination se confond avec la réalité : la sirène abandonne sa queue de poisson pour devenir une femme séduisante, l'homme-oiseau sait véritablement voler, le clown n'est qu'une tête avec des mains articulées. Et on en vient parfois à se demander s'il s'agit d'un beau rêve ou d'un cauchemar.



Au-delà des idées et de l'imaginaire proposés, « Le Cirque Orphelin » montre son originalité dans l'ingéniosité des mécanismes et dans les effets visuels. Qui aurait cru que des ordures combinées à avec un morceau de tissus pourraient nous transporter dans le monde sous-marin d'une sirène, et qu'un vieux contenant d'huile pourrait devenir un laboratoire de transformation. Les Sages Fous ont trouvé l'art de le faire.

Les acteurs (portant des gants noirs) jouent avec notre imagination. Grâce à la souplesse de leurs mouvements et de leurs manipulations, les marionnettes inertes deviennent des personnages vivants, si complexes et uniques qu'ils semblent être humains. Les Sages Fous ont reçu un long tonnerre d'applaudissements. Et quand les applaudissements se taisent, nous sortons, regrettant que ce n'ait été qu'un rêve.

Traduit du polonais

# MAGYAR SZÓ

2011. december 04

## Alea iacta est

Desiré Fesztivál, Szabadka, 2011

**Les Sages Fous, « Le Cirque Orphelin »,  
Direction : South Miller**

Un petit paysage métallique. Des matériaux recyclés : récipients, boîtes, carrosserie en aluminium. Voilà le visuel offert aux spectateurs à l'occasion du premier spectacle de cette année (Le Cirque Orphelin) à Désiré Gare Central. La scène froide est plus froide que l'environnement. Qu'est-ce que c'est ?

Le tout commence lorsque deux ferrailleurs, un homme et une femme, entrent en scène cherchant quelque chose dans le public à l'aide de lampes de poche. Ils inspectent les visages des spectateurs et regardent sous les bancs et les gradins, fouillant aussi certains manteaux. Enfin, ils trouvent parmi les déchets une minuscule caravane de cirque abandonnée avec, à l'intérieur, une sirène, un homme oiseau, et des acrobates.

Ces personnages ne sont pas ordinaires. Pour des marionnettes, elles paraissent bien vigoureuses. Mais leurs vies n'ont pas été faciles et elles ont connu bien des malheurs. Elles sont seules aujourd'hui, plus personne ne s'occupe d'elles, le cirque est à l'abandon, et son directeur s'est retiré de la vie publique. Il n'est cependant pas facile de les convaincre que malgré toutes ces années pendant lesquelles leur art a été négligé, tout n'a pas été perdu et qu'il est possible de retrouver la splendeur du passé.

Les deux marionnettistes, Jacob Brindamour et Catherine C. Mousseau, démontrent une parfaite maîtrise dans leur art. Il n'est pas nécessaire de faire preuve de beaucoup d'imagination pour croire que le petit ver, l'homme oiseau et la sirène sont des êtres réels, et qu'ils bougent par mêmes. Dans leurs numéros, surviennent des moments d'une grande magie. La peur se manifeste lorsque l'équilibriste s'accroche aux cheveux d'une femme assise dans la première rangée, ou lorsque l'amour entre la sirène et l'homme oiseau ne pouvant pas être consommé sous l'eau, tourne à la tragédie.

Ce cirque minimaliste répond à la description qu'on en fait : « curiosités, objets modifiés, artistes recyclés ». Pas de flâflâ, de paillettes, d'êtres lumineux et magiques, rien de ce qu'on a l'habitude d'associer au cirque.

Ce théâtre sans mots touche l'âme. Et y laisse sa marque.

**MARKOVICS Annamária**



GIOVEDÌ 27 OTTOBRE 2011

# KRAPP'S LAST POST

KLP teatro

Festival Incanti, Turin, Italie

## Enchantement par les marionnettes canadiennes du «Cirque Orphelin»

(extraits de l'article de  
Marcella Scopellitti - KLP teatro)

«Le Cirque Orphelin» est un rendez-vous clandestin avec la folle magie de la compagnie canadienne Les Sages Fous. C'est un entrepôt de rêves, un coffre aux trésors du théâtre de marionnettes. Le spectacle a eu lieu au Cavallerizza Royale, à Turin, lors de l'édition 2011 du festival «Incanti», une initiative de «Controluce teatro d'Ombra» qui, demain, 28 octobre, présentera en grande finale «Men of Flesh and Cardboard» de la compagnie Bread and Puppet Theatre.

Le public du «Cirque Orphelin» se fait entrainer dans le théâtre non par l'entrée principal, mais par une porte de service et pénètre alors dans une salle obscure guidé par deux étranges individus armés de lampes de poche qui en gesticulent nerveusement. La scène, minuscule, constamment plongée dans une semi-obscurité, est entourée d'étranges murs de tôle et peuplée de grands bacs à déchets. La scène est en fait un entrepôt de ferrailleurs, où les acteurs se déplacent en manipulant subtilement de petites marionnettes et à l'aide de mécanismes simples mais ingénieux.

«Le Cirque Orphelin» ouvre ses portes et les deux individus louches commencent à s'agiter et à manipuler les objets autour d'eux. Plein de mystère et de magie, Les Sages Fous, dans un récit sans structure narrative, déploient quelque chose comme un long poème (il n'y a pas d'histoire à proprement parler) et l'effet produit est l'émerveillement. Le public en redemande et ne veut manquer aucun détail de chaque petit mouvement de ces étranges marionnettes.



La fascination devient plus palpable encore dans la salle lorsqu'apparaissent les petites marionnettes, les véritables artistes du «Cirque Orphelin», toutes «animées» par un jeu astucieux de fils et de bâtons. La transformation soudaine d'êtres inanimés, en êtres animés, sensibles et capables de se mouvoir, constitue le charme de ce spectacle et est certainement une grande leçon de théâtre. En effet, des acteurs en chair et en os, dotés des moyens les plus divers, perdent souvent cette faculté de communiquer leurs émotions, alors que les relations entre les marionnettes expriment plus de grâce et de poésie.

Les deux bonimenteurs du cirque ne perdent pas en crédibilité face à la magie absolue des créatures qu'ils manipulent. Ils bougent, se déplacent à l'unisson et participent au charme de ces petits corps en mouvement.

La Chenille-funambule, l'Homme-oiseau et la Sirène ne sont pas de simples figurants, mais des personnages complexes, capables de donner une performance théâtrale où l'on perçoit clairement la fébrilité, et capables aussi de tomber amoureux.

En parallèle des numéros du «Cirque Orphelin» se déroule aussi un petit drame dans l'histoire, celui d'un amour improbable et impossible entre la belle Sirène et l'Homme-oiseau : la première se voit dans l'obligation physiologique de vivre sous l'eau, alors que le second est confiné à une cage de bois. Dans chaque cirque, digne de ce nom, on assiste à des métamorphoses. Ainsi, la Sirène se voit greffer une paire de jambes, qui lui permettent de s'élancer dans une danse à la recherche de son bien-aimé.

Spectacle évocateur et porteur de sens, «le Cirque Orphelin» insuffle magie et émerveillement. Il nous fait le cadeau précieux d'un théâtre capable d'aider l'homme à travers sa solitude, en lui offrant un nouveau regard sur le monde, un regard qui permet l'étonnement devant les choses, même les plus petites.

Le credo du «Cirque Orphelin», c'est l'objet qui métamorphose, donc «théâtralement politique», qui brise les frontières en évitant de tomber dans les stéréotypes faciles. Des éloges à ces Canadiens sages et fous, qui font revivre un théâtre de poésie et de magie, sans effets spéciaux ni fuites par les sentiers faciles.

MARCELLA SCOPELLITI

Traduit de l'italien



RADIO-CANADA

## Chez nous le matin

avec Frédéric Laflamme

En semaine de 6 h à 9 h



RADIO  
PREMIÈRE CHAÎNE

### Transcription de l'émission de radio « Chez Nous le Matin » Radio-Canada Mauricie, 12 avril 2010, Trois-Rivières

**Animateur, Frédéric Laflamme :** « ...Anne Boucher et les arts et spectacles maintenant... On vous sent flotter sur un nuage ce matin, je pense que vous avez apprécié votre soirée samedi. »

**Chroniqueuse culturelle, Anne Boucher:** « Samedi, je suis allée voir les Sages Fous, leur Laboratoire de Petits contes cruels, on avait d'ailleurs reçu Jacob Brindamour dans nos studios qui nous parlait de cet espèce de travail en progression : un laboratoire composé de tests d'observations, de numéros pas nécessairement présentés dans l'ordre, on veut prendre le pouls de la population, le pouls du public, à savoir quel numéro va fonctionner pour partir en tournée par la suite.

Et on nous avait d'ailleurs prévenu en début de représentation que c'était un travail encore inachevé. Et pourtant, on a ouvert avec un jeu de lumière et d'aimants pour nous faire entrer dans l'univers du Cirque Orphelin. Alors, c'est ça les Petits contes cruels, c'est le Cirque Orphelin, on se retrouve dans un petit décor qui fait très, et je le cite, « cour à scrap ». Et on découvre de nouvelles marionnettes, un univers très singulier, très bien ficelé. Pour Petits contes cruels, Les Sages Fous explorent de nouvelles tendances, soit l'infiniment petit. Vous savez, lorsqu'on va voir des spectacles avec des marionnettes, c'est toujours très grand, on voit les ficelles et tout et tout, ici ce n'est pas du tout le cas, donc, c'est l'infiniment petit, les proportions, mais aussi les jeux de lumière à l'aide de petites lampes de poches, et franchement Frédéric, c'est assez extraordinaire ce qu'on peut faire avec ce type d'éclairage, il nous le démontrent franchement très bien.

Il y a sur scène deux dompteurs de marionnettes, tout de noir vêtu, et ce qu'il y a d'intéressant c'est que même les dompteurs de marionnettes deviennent des personnages, tout en maniant les marionnettes et les lampes de poche. Ils ont un charisme extraordinaire et c'est ça qui accroche notre attention dès le début de la représentation, ils dominent carrément leur art de façon singulière.

La beauté de la chose, ce qui nous envoûte pendant les 50 minutes de la représentation, c'est qu'ils réussissent à mettre en mouvement les émotions de leurs petits personnages, on s'attache à eux, on s'attache aux marionnettes, et ça fait pour beaucoup. L'émotion, je vous dirais, nous pique directement au cœur dès le début de la représentation.

Dans ce laboratoire des Sages Fous, on retrouve la sirène qui veut des jambes, l'homme-oiseau qui est adorable et si triste à la fois, on voit aussi l'équilibriste qui n'a qu'une tête et deux mains et qui a carrément peur de son métier. Et il y a le fabuleux et inquiétant directeur du Cirque Orphelin, qui est en fait Jacob Brindamour qui a le visage à demi masqué et qui, à l'aide d'un jeu de lumière, devient marionnette. Il donne la chair de poule et ça c'est une des raisons j'imagine pour laquelle le spectacle s'adresse aux douze ans et plus maintenant. »

**Frédéric Laflamme:** « Vous n'amèneriez pas un enfant voir ça? »

**Anne Boucher:** « C'est peut-être un peu épeurant pour un enfant, certaines marionnettes, de par leur visage, et je vous dirais aussi, le caractère lugubre du Cirque Orphelin, un peu épeurant, alors c'est une des raisons pour laquelle on a décidé de faire ça pour les douze ans et plus.

Il y a de l'ingéniosité au niveau des décors, tout est si bien pensé et réfléchi. Je n'ai pas décroché une seule fois, on plonge carrément dans l'univers à pieds joints et on ne veut plus en sortir, tout simplement. Ce sont de grands artistes Les Sages Fous, ils faut absolument les voir au moins une fois dans sa vie. J'ai rarement vu des gens aussi bien maîtriser leur art et surtout avoir une signature artistique si distinctive, il n'y a personne qui est capable de rendre ce que les Sages Fous font et de rendre vivantes ces marionnettes et aussi de leur donner un caractère propre.

Alors, il faut faire vite, ils seront en représentations vendredi et samedi prochains pour une dernière fois au Cabaret Studio-Théâtre Et Cetera, il y a très peu de place, très intime, d'ailleurs à la salle Louis-Philippe Poisson, il y avait une trentaine de places sous forme d'estrades, on avait changé l'ergonomie de la place pour accueillir Les Sages Fous. On parle de laboratoire comme si l'œuvre était inachevée, mais pourtant je vous dirais qu'il y a un début et une fin. C'est à voir absolument, j'ai hâte de voir la suite des choses. C'est une richesse de savoir qu'à Trois-Rivières on a des gens comme eux! »



Conseil des arts  
et des lettres

Québec 



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

T-Rès  
Trois-Rivières

 CORPORATION  
DE DÉVELOPPEMENT  
CULTUREL  
DE TROIS-RIVIÈRES